

# RÉSUMÉS

## LA CRITIQUE SOCIALE DANS LA LITTÉRATURE TCHÈQUE DES ANNÉES 70 ET 80 EN TCHÉCOSLOVAQUIE

*Robert Pynsent*

Bien que la situation à l'égard du développement d'une littérature sensible aux problèmes sociaux contemporains s'annonce peu prometteuse au début des années 70, une littérature d'un certain intérêt a de fait vu le jour. Elle critique, plus ou moins sur l'ordre du Parti, le consumérisme, la classe nouvelle engendrée par ce phénomène et les occupations liées à cette situation d'abondance (l'alcoolisme, les drogues, la prostitution, la petite délinquance, le crime organisé et la pollution industrielle). Probablement plus important que tout cela est le fait que, bien que ni le rôle du Parti ni l'Union-Soviétique ne puissent être remis en cause, des écrivains commencent à critiquer la vieille génération des membres du Parti, le carriérisme politique, les activités mesquines de la police secrète, l'armée, les jardins d'enfants, la quête effrénée de monnaies étrangères par l'Etat, etc. . . . Des éléments du renouveau du christianisme en Tchécoslovaquie se reflètent aussi dans cette nouvelle littérature. La période après la "normalisation" a engendré des écrivains pleins de promesses, notamment Jana Červenková, Josef Frajs, Petr Hájek, Bedřich Hlinka et Ludvík Němec.